Accueil > Bad > Internet

"Allez, avouez que c'est drôle" : j'ai pris un café avec un troll de niveau 2

Stan fait du cinquième degré, adore Henry de Lesquen et a même un petit coeur qui bat.

Par Marie Vaton
Publié le 12 février 2016 à 16h01

PARTAGEZ

>>> Partager

J'ai rencontré un troll. Un vrai - il en décrit comme "petit, roqua, les cheveux blonds clairsemés, et des petits yeux malicieux/pervers". Il s'appelle Bastiliu, mais son vrai nom de troll, c'est The_grilch.

Dans les coulos, les trolls sont des créatures monstrueuses de la mythologie scandinave aux pouvoirs surnaturels, hostiles aux hommes. Sur Internet, ce sont les mêmes, les pulls en moins.

Stan a eu 40 ans. Il est militaire dans l'armée de Terre. Mais le soir, après sa journée de travail, il enfile une costume du troll vétéran de tutoiele Facebook, Twitter et les forums de journaux.com d'injures et d'images racistes, antisémites, homophobes ou pornographiques.

Dans ses posts, il est assez bête que méchant, le type qu'on aurait envie de gifler si on l'avait en face. Et pourtant, OK, (le mal bien), le troll petit, pervenant, bien cheat, et plutôt drôle.

Blague sur Anne Frank

Bien illégal de l'image qu'on se fait du troll mûmagne évoluant derrière ses écrans, traînant la journaliste et féministe d'Europe 1 Nadia Daam, victime de cyberharcèlement ces nouvelles dernier, de "violeur", de "terroriste", et appelant même à la violer.

Nadia Daam, la journaliste qui pensait les coups et qui les reçoit

Et pendant qu'il dégoute non-stoff haïte, on incoste ce flan de Bastiu et Montbeliard débattre de la culture du troll. Car Stan le troll est philosophe : troller, pour lui, est une activité noble et instructive, un style de vie, un humanisme presque. C'est un vrai partisin, "à l'ancienne" comme il dit, qui troll par par plaisir de troller.

Mais cet année, régulier et productrice de mémes à ses heures perdues. Regard : un mème Internet est cent image ou un GIF animé qui détourne une situation cross-iconic. Il est fier par beaucoup tantôt pour qu'il nous dévoile sa dernière création : un portrait d'Anne Frank en noir et blanc, avec, en légende : «Hitler». Il nous regarde, goguenard, guettant notre réaction du coin de l'oeil. "Allez, avouez que c'est drôle."

On a dit mal à saint Thomas du troc. Grand prince, il nous excuse : une question de génération peut-être. Et puis : "Il faut du temps pour se familiariser avec l'humour troll/nazi, c'est souvent du cinquantième degré."

"Bébés trolls"

Bien ne définit comme un "expert de niveau 2", soit : "Celui qui troll pour être drôle", entre "vous qui haut chier pour faire chier" et "vous qui aant le pour méliter, à l'extrême gauche ou à l'extrême-droite".

Comme il y a différentes types de trolls, il y a aussi différentes catégories.

Lui dit faire partie du haut du panier, celui des "vieilles trolls", vraiment méchants, mais avec des lettres (Il vous gifle. Il cite ses références, qui vont de Proudhon à Georges Bernanos, en passant par Céline, Drieu la Rochelle, Rimbaud, le Professeur Choron ou encore Michel Onfray. De l'esprit, de l'intelligence et de l'humour, dit-il, tendance "sour du droite libertaire".

Bien à voir avec les "PYJ" (les pyjamas), autrements ainsi parce qu'ils sont très jeunes, "décérébrés" et qu'ils pensent des "trucs pourris, pipi-caca pas drôles", Eurrophes ? Un GIF animé d'"une meuf qui s'étouffe avec du spaghetti". Ou cette image d'un singe avec la tête de Tonkins : "Ce n'est pas haut la connaissance raciste qui me pose problème, que le côté surfait et premier degré", juge-t-il.

Sur les forums de journaldes.com, ces "bébés trolls" ne sont ainé à pulluler ces dernières années, regrette Stan, qui les méprise beaucoup : "Ils ont baissé le niveau de culture générale des trolls", affirme le militaire. Lui, ou vétéran du Rhôle, dit-il, n'y met quasiment plus les pieds : "Je suis sûr qu'ils ne savent même pas qui est Anne Frank?", déplore-t-il.

Ce sont souvent ces mêmes "PYJ" qui lancent des "cyberguerres" et se mettent à harcéler telle ou telle blogueuse ou journaliste féministe : "Les féministes, comme les hipsters ou les bobos, sont des nouvelles cibles du moment", décrypte-t-il. Un héritage de l'esprit "geek" et mémagne des "gamers" qui hantent encore les forums de journaldes.com.

["Je la hase, c'est vive contentement de bobos et de petits bleus/frustrés, aigris par la vie et sans amis qui se sent vnis à discuter de leurs centimes du jeux vidéos et à se taper des différes."

"Happiome" et "postafarisme"

Au fil des années, la communauté a fondé une sorte de sous-culture, avec ses codes, ses dérèles, à l'origine de phénomènes internet réels totalement obscures pour la majorité de la population. C'est ainsi qu'on grif des mutations avec leurs homologues autrétraine de achaos ou Reddit, ou a vu apparaître sur les forums de JeuxVidéos.com plusieurs "religions".

Le "sorlisme", les adeutrauns du soulier de Noël ; suivi de "happiome", les adeutrauns de l'oeuvre happy ; puis du "postafarisme", les adeutrauns du "monstre spaghetti" ; ou Dieu libertaire et bourré qui lait la "Ramonfist" (un pylone à base de Ramen, ces pâtes de rés instantanées en sachet en soutien aux étudiants en galère) et dîte la Pastawa à coups de bols de spaghetti.

Bref, ça rigolait bien dans le bon temps avec les "bleus" (frères en arabe), comme s'appellent encore entre eux les utilisateurs du site.

Sauf qu'il y a deux ans, les forums se sont fait racourcir par "dix millionts d'extrême droite et des linossoin venus se taper l'incrome sur les forums pour lancer des campagnes plus ou moins nauséabondes". Ce qui "a complètement cassé le truc" et a convaincu Stan de "changer de crépuvie".

Culte de Henri de Lesquen

Ou a les trolls qu'on mérite. Et vous de Stan, dissemeurs trop vieux pour journaldes.com, sont des vétérans, des partisans du gros LOL bien pataclac qui tâche et qui fait mal. Les "vrais" puisent leur inspiration dans des pages Facebook fermées aux vitres floutés : "Même autorédiés du Hélagisme libre", "Ou Rath Dolce et Mouse", "la Fréchette", "la Pomchette" ... C'est là que se cotoie, vissant et se recyclant les pires mémes d'Internet.

Les hommes, les Noirs, les musulmans et les enfants sont les principales cibles. Avec un esprit "Sara hardcore", comme cette vieille photo où l'on voit des Noirs pendus, les pieds flottant au dessus du sol et cette légende : "Pour le vélos mes privilèges" (Le sol fait partie des privilèges des hommes blancs). L'été dernier, quelqu'un a aussi posté une photo du petit Aylan échoué sur la plage, façon sorte pendu : "L'ameu à la plaa".

N'importe lequel de ces posts peut être passible d'une lourde condamnation, mais Stan s'en "foot" royalement.

Il admet rien que "blagueur" de Jean-Marie Le Pen et vous une sorte de culte à Henri de Lesquen, ex-président de Radio Courtoisie, une "figure très estimée dans le milieu". "Quand il traite la journaliste Eugénie Bastié d'"enfoiré cosmopolite" sur Twitter, c'est perdre du génie tellement c'est drôle." Pourtant, il tient à dissiper les doutes sur ses orientations politiques : "Je ne suis ni raciste, ni antisémite, ni nécrogyne ni homophobe." Mais nikkher, nécrocheur, et "Rothéro" ça oui ! "Je ne crois en rien - ni en Thomas ni à la politique ni à l'amour."

Ancien libraire

Bien déplorer la chute de la vérité, la mollesse des "bons sentiments" et de la "bien pensance". Et se voir comme un Robin des Bois libertarien : "pour la légalisation de toutes les drogues, pour l'arrêt de la limitation de vitesse, pour la légitime défense et pour la libre circulation des bonnesses et des armes".

A la saison, il raconte qu'il était le gosse dit gosse très bon à l'école mais tout le temps puni pour impertinence. Fils unique, - pitié pord ds physique, mère pord ds français -, il relate qu'en bon "digital native", il a "lecturé pas la radio, ne regarde pas la télé" et n'a "jamais ouvert un journal de sa vie".

Avant d'être gendarme, Stan a été libraire, pendant un an. "Avec ma personnalité de misanthrope, ça n'était très bien," C'est là qu'il a découvert Antoine Blondin, Roger Nimier et tout le courant des intellos antisystémistes qui l'inspire tant aujourd'hui.

L'homme de caserne ne lui va pas trop mal non plus. "Ils tout ce qui m à l'ancienne du politiquement correct aujourd'hui." Comment voit-il ses implication dans la société ? "Je ne vois pas ce je m'en fape", dit-il, avant d'avouer être "très ignorant : tout ce qui ne me touche pas directement ne m'intéresse pas".

On croit savoir qu'un jour, pourtant, Stan est tombé amoureux : elle était vegan et... féministe. Preuve s'il en est que, derrière la carapace de l'abominable troll des bois, il y a encore un petit coeur qui bat.

Marie Vaton

Marie Vaton
Journaliste

DERNIÈRES VIDÉOS
SERVICES
Dossiers sur
Dossiers sur votre quartier
Dossiers sur votre arrondissement
Dossiers sur
HUBLOT OT - LUXURY
Publication : 2016-02-12 15:00:00
MAZDA RX-8R - LYCEENS
Publication : 2016-02-12 15:00:00
Dossiers sur
CRAMMING - Dire et faire
Publication : 2016-02-12 15:00:00
ESPRONS - Dire Ou Faire
Publication : 2016-02-12 15:00:00

COMMENTAIRES

0 commentaires

Pour réagir, je me connecte

peddlamont | modifier le 16 février 2016 à 18h47
Bernadbeilliémme Rallonde de convoum

Signaler

Répondre

18c92f98c1c00 | modifier le 16 février 2016 à 18h40
« Ivanit d'être gendarme, Il était libéraire » ... Il vous un culte à Henry de Lesquen ». Passer de Romanus à Radio Courtoisie c'est une sacré chute de niveau.

Signaler

Répondre

pdlb | modifier le 16 février 2016 à 18h17
Quelle opposition entre le jour et la nuit Est-ce la "mollesse" qui permet de supporter?

Signaler

Répondre

Philippedechat | modifier le 16 février 2016 à 18h03
C'est marrant dès qu'un homme cherche à être lui même d'une façon ou d'une autre même de façon maladroite ou artificielle il faut toujours une femme qui sorte le strateur pour lui lui couper. Le côté castrateur des femmes c'est quelque chose de très intimement ancrée faiblesse.

Signaler

Répondre

Haut Bas Vote Actif Recent
Retour haut de page

POLITIQUE
MONDE
ÉCONOMIE
CULTURE
SOCIÉTÉ
STYLES
VIDÉOS
PHOTOS

© 1996 - 2016 Nouvelles éditions S.A.S. © Groupe Nouvel
Conformément au droit d'auteur, toute reproduction est interdite sans autorisation préalable.